

Une projection plongeant dans Fukushima



Les membres de Cap radioactivité et le directeur du cinéma Atlantic, Jérôme Pénisson, entourent Kolin Kobayashi, journaliste japonais et militant.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

Le rendez-vous

« C'est intéressant de voir que Kolin utilise le cinéma pour faire passer des messages qui lui sont chers », commente Jérôme Pénisson, directeur d'Atlantic. Et une opportunité pour le cinéma turballais d'accueillir une projection un peu spéciale, mardi 24 avril. Le collectif Cap radioactivité, qui s'est fait une spécialité de médiatiser des actions, notamment sur les stériles miniers de la Presqu'île, propose au public de découvrir *Le couvercle du soleil*. « Des particuliers entrent souvent en contact avec nous », souligne Mireille Bourdon, présidente de Cap radioactivité. Et là, c'est Kolin Kobayashi qui nous a contactés pour une projection en partenariat. »

Un ambassadeur de choix

Ce film japonais relate les cinq jours suivants la catastrophe nucléaire de Fukushima. Qui d'autre que Kolin Kobayashi, journaliste indépendant,

pouvait en être l'ambassadeur ? « J'ai pu visiter les zones interdites, où plus personne ne vit. Ce sont devenues des villes fantômes », explique le militant japonais.

C'est lui qui sera chargé d'animer le débat, après la séance. Avec aussi des membres de Cap radioactivité, pour alimenter la réflexion autour de la gestion du nucléaire. Que cela soit en France ou bien lors des accidents, comme à Fukushima. « C'est une docu-fiction importante, car c'est la seule qui raconte comment la catastrophe a été gérée. Et il était impossible de bien le faire. » Le long-métrage reprend les vrais noms des dirigeants politiques japonais de l'époque, dont l'ancien Premier ministre, Naoto Kan. C'est lui le héros du scénario.

Gaëlle COLIN.

Mardi 24 avril, à 18 h 30, projection du *Couvercle du soleil*, suivie d'un débat, en présence de Kolin Kobayashi, au cinéma Atlantic, à La Turballe.